

Lacs d'Amour

Très Vénérable Maître

Le sujet que je souhaite aborder aujourd'hui concerne la corde ornée de nœuds qui ceinture notre temple à sa périphérie. Entourant l'ensemble de nos frères, elle ne s'interrompt qu'entre les colonnes, terminée par une houppe à ses deux extrémités.

Cette corde aux multiples nœuds nommés « lacs d'amour » m'intrigue à plusieurs titres: elle est tout à la fois discrète, en semblant essentielle; omniprésente tout en étant peu évoquée; centrale mais pourtant extérieure aux travaux.

Je vous propose dans un premier temps de traiter de la corde pour aborder ensuite le sujet des « lacs d'amour ». Je conclurai enfin sur ce que m'inspire cet ensemble constitué.

Ne souhaitant pas influencer ma réflexion par ce que d'autres frères ont pu écrire avant moi, j'ai pourtant cherché si ce nœud s'était inscrit dans l'histoire en général, et celle du symbolisme en particulier. Peu de traces existent hors des armoiries de cardinaux, archevêques et évêques formées d'un chapeau et de houppes à lacs d'amour. C'est le Père Menestrier qui en 1696 en donnera des exemples dans son ouvrage *La Nouvelle méthode raisonnée du blason*. Alors que quelques fresques religieuses du XVIII^{ème} siècle y font également référence, un autre usage opératif mérite d'être signalé. Un nœud, de présentation proche, servait autrefois à adapter la longueur du fil à plomb. Il représente une origine possible d'un transfert du contexte métier au contexte spéculatif.

Est-ce là l'unique origine des « lacs d'amour »? Pour pertinentes que soient ces références, je ne peux négliger une justification essentiellement esthétique. Ce nœud présente en effet l'intérêt d'être tant remarquable de symétrie qu'aisé dans sa perception.

Dès la première observation de la corde, on constate qu'elle n'a pas un caractère quelconque mais se doit d'être toronnée. S'il est aisé d'admettre que l'ancienneté du symbole légitime ce choix, y a-t-il aujourd'hui une justification à la survie de ce cordage? Un cordage contemporain, tissé autour de son âme, ne pourrait-il pas faire usage?

Deux utilisations du monde profane me semblent le motiver: l'équipement nécessaire de la marine traditionnelle pour des raisons de cohérence et sa mise en oeuvre pour l'amarrage des navires. Dans ce dernier cas, quelles sont les qualités attendues d'un cordage toronné? Par sa solidité il assure le maintien en position du navire et donc sa survie; par sa capacité d'allongement un maintient tolérant; par sa simplicité de conception, un coût modeste.

Afin de poursuivre plus avant sur la problématique du cordage, j'ai jugé utile de m'intéresser à ce qui le caractérise plus généralement. Pour l'essentiel il apparaît que ce sont la solidité et la capacité d'allongement. De cette dernière se décline d'ailleurs l'usage: pour les alpinistes des cordes à forts allongements capables d'amortir d'éventuelles chutes, pour la marine à voile des bouts – terme consacré - à faibles allongements assurant un contrôle rigoureux de l'énergie propulsive. Une troisième activité, sur laquelle je souhaiterais attirer votre attention, utilise également des cordes: la spéléologie. Les cordes mises en œuvre doivent avoir alors des capacités d'allongement médianes proches de la corde toronnée. Le cordage devant ainsi présenter une capacité à amortir les chutes tout en évitant l'impact. Je vous invite à y réfléchir: n'est-ce pas là une nouvelle justification de ce choix pertinent? Notre corde toronnée n'est-elle pas la plus à même d'accompagner notre voyage intérieur, la plus adaptée à nos travaux sur la dimension verticale?

Pour compléter l'observation de la corde je vous propose de porter votre attention sur ces terminaisons situées derrière les colonnes. Interrompue à l'entrée du temple, elle laisse le passage libre aux frères tout en les accueillant d'une discrète accolade. Si elle avait pour ambition de se conduire en corde marine, elle aurait dû se terminer par une surliure l'enserrant efficacement pour éviter tout effilochage. En lieu et place nous y trouvons d'élégantes houppes sur lesquelles je m'interroge: la surliure n'aurait-elle pas été une contrainte insoutenable pour une corde où il est fait référence à l'amour? A l'inverse, la houppe est une terminaison exprimant l'ouverture, la facilitation de l'accueil, la main tendue à ceux qui choisissent de s'engager sur le parcours qui nous rassemble.

Pour en terminer avec la corde, je conclurai en relevant quelle est porteuse de biens des valeurs auxquelles nous sommes attachés: par son caractère solide, propre à relayer l'effort; par sa capacité à amortir les chocs au sein d'un monde tumultueux; par l'élégance du toron qui exprime la beauté, la régularité, la progression sur le chemin de la vie et puis, puisque je citais le facteur coût, la référence à l'absence de métaux.

L'essentiel peut maintenant être abordé: « les lacs d'amour ». Répartis sur l'ensemble de la corde, ils en sont l'émanation nécessaire: il ne peut être fait usage d'une corde que dans la mesure où elle peut être fixée par un entrelac: le nœud.

Pour assurer sa fonction, un nœud doit répondre à un besoin, être solide, efficace. Pour en faire usage de symbole il faut probablement qu'il soit également aisé à appréhender, élégant dans sa présentation. Le lac d'amour répond à toutes ces exigences. Il est connu dans le monde profane comme *noeud en huit*.

Présentant une symétrie remarquable selon les trois dimensions, il est en tout point équilibré. Reconnu pour sa capacité à pouvoir être aisément dénoué après avoir subi une forte contrainte, sa cohérence, sa présentation n'en sont en rien affectées. Conservant son maintien sous la contrainte il reste à tout moment insoumis, tels que peuvent l'être des hommes libres de pensées.

Autre qualité appréciée par expérience, le nœud en huit à la capacité d'être déplacé car aisé à faire glisser sur la corde. Imaginons que chaque « Lac d'amour » symbolise un frère positionné sur ce lien fraternel. N'a-t-il pas alors toute latitude pour voyager, se projeter à l'infini, symbole mathématique dont le « lac d'amour » est si proche.

Que pourrait enfin symboliser le parcours de la corde au sein du « lac d'amour » ? On y constate que la corde réalise un chemin qui me fait songer à la vie de la loge elle-même. Pourquoi? J'identifie assez bien chaque segment reliant un nœud comme un moment de vie où les fonctions de chacun des frères sont figées. Puis vient le nœud, qui par son parcours dissimule ce qui était en lumière, met en lumière ce qui était dissimulé; passe de la droite à la gauche et vice versa... Mon imagination me porte alors à établir un parallèle avec la faculté de chacun à s'inscrire dans ce parcours pour par exemple passer de la fonction de Vénérable Maître à la fonction de couvreur...

Une dernière interrogation me vient en observant cet ensemble constitué d'une corde et de noeuds: ai je déjà manipulé une corde au long de laquelle étaient distribués des noeuds? Si oui, quel en était l'objectif? Si je remonte à mes années d'adolescent, j'ai effectivement eu à utiliser une telle corde pour m'exercer au grimpé. Et si mes souvenirs sont exacts, le rôle de des noeuds étaient de faciliter la progression, de limiter les risques de chute. Placée à l'horizontal et agrémentée de « lacs d'amour », cette corde a peut-être l'ambition de faciliter notre cheminement, notre progression par l'apport de multiples appuis... des appuis qui à y regarder de plus près pourrait fort symboliser, par la symétrie de l'entrelac, autant d'accolades fraternelles.

J'ai dit Très Vénérable.